Titre : **BENOIT MALON** **ELU DE LA COMMUNE** **1871**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Elus de la Commune**
Auteur : **Abbé VIDIEU** **Vicaire à Saint-Roch**	Origine : **Bibliothèque personnelle**
Référence : **HISTOIRE DE LA COMMUNE DE PARIS EN 1871** **Librairie E. DENTU Paris** **1876** ***Et Wikipédia***	Transcripteur : **Marie-France ROBELIN** Date : **Novembre 2008**

Ancestramil

Marie France ROBELIN
Novembre 2008

MALON Benoit (Né le 23 juin 1841 à Précieux (Loire) – mort à Asnières-sur-Seine le 13 septembre 1893**,** inhumé au cimetière du Père-Lachaise) est un élu de la Commune de Paris.

Il avait été tour à tour homme de peine, portefaix et ouvrier teinturier. Il s'était fait condamner à deux mois de prison comme membre du deuxième bureau de l'Internationale ; c'est à cette époque que commença sa réputation. Il organisa alors, de concert avec **VARLIN**, le mouvement des sociétés ouvrières qui se groupèrent sous le nom de fédération ; mais sa véritable notoriété date du mois d'avril 1870, où il dirigea la grève du **Creusot**, sous le couvert du nom **d'ASSI**. Compromis dans le troisième procès de l'Internationale (juin 1870) **MALON** fut arrêté et enfermé à Mazas sous la prévention d'avoir fait partie d'une société secrète. Il fut condamné à un an d'emprisonnement. Elu adjoint au XVIIème arrondissement et nommé, le 7février, à l'Assemblée Nationale, **MALON** se démit bientôt de ses fonctions administratives, où le trouva le19 mars.

Fils de paysans pauvres, il avait le goût de l'étude : bon élève à l'école communale de Précieux, mais orphelin de père, il dut se placer comme ouvrier agricole dans l'Ain. Malade, il revint en Forez et fut recueilli par son frère Jean **MALON**, instituteur, et bénéficia pendant deux ans de ses leçons ; puis il fut élève à Lyon d'une école cléricale qui préparait au petit séminaire. Cette formation explique comment il put devenir ensuite journaliste et écrivain.
Le 26 mars il est élu au Conseil de la Commune et maire de l'arrondissement des Batignolles dont il organisa la défense pendant la Semaine sanglante. Il siège à la commission du Travail et de l'Échange, et vote contre la création du Comité de Salut public.
Après la Semaine sanglante, il s'exila à Lugano, en Suisse, puis en Italie où il participa au mouvement ouvrier.

****

Ancestrim